

LETTRE OUVERTE

A Madame Cécile COURREGES
Directrice de l'ARS
17 bd Gaston Doumergue
ARS Pays de Loire
44262 Nantes Cedex 2

Saint-Nazaire, le 12 décembre 2016

Madame la Directrice,

Selon l'observatoire régional des pays de Loire des urgences, l'hôpital de Saint Nazaire a vécu du 1er novembre 2015 au 30 avril 2016, 125 jours de situation d'hôpital en tension sur les 180 jours de cette période (situation correspondant à une inadaptation de l'offre de lits d'hospitalisation par rapport aux besoins). Notre hôpital est donc en situation « d'hôpital en tension » quasi permanente avec, entre autre, pour conséquence immédiate une saturation du service des urgences.

Cette situation connue ne fait qu'empirer d'année en année.

Nous vous interpellons, en tant que tutelle, sur les conséquences déplorables pour la qualité des soins :

Que sont des sorties prématurées pour libérer des lits,

Que sont certaines orientations de patients dans des services non adaptés à leur pathologie,

Qu'est la nécessité parfois, faute de place, de transférer des patients dans d'autres structures de soins,

Que sont l'ouverture et la fermeture dans la précipitation de lits d'hospitalisation temporaires fonctionnant quelquefois avec du personnel paramédical intérimaire,

Qu'est l'engorgement des urgences faute de lits d'hospitalisation, ce qui ralentit considérablement l'activité de ce service,

Qu'est la souffrance au travail du personnel hospitalier en lien avec un sentiment d'impuissance et de déshumanisation de l'accueil et des soins aux malades et à leurs familles.

A Saint-Nazaire, nous avons subi une fermeture de 15 lits d'hospitalisation complète depuis mai 2016. Nous constatons dans de nombreux services, une instabilité des équipes paramédicales préjudiciable à la qualité des soins.

Nous nous sommes adaptés avec des projets novateurs, mais les efforts demandés à l'ensemble des personnels soignants ont désormais atteint leurs limites.

Nous sommes bien conscients que cela découle d'une politique de restriction budgétaire nationale mais nous désapprouvons ces choix politiques qui concernent l'hôpital public et qui vont à l'encontre de notre engagement auprès des patients.

En espérant que nos inquiétudes soient entendues, nous sollicitons, madame, de votre part, une réflexion locale, régionale et nationale à laquelle nous sommes prêts à participer.

Le collectif des praticiens hospitaliers du centre hospitalier de Saint-Nazaire